

Champ ou concept ?

C'est une question que je pose à la suite des journées du 9 et du 10 décembre 2000 : le champ lacanien est-il un concept ? Cette interrogation se conforte à la lecture des questions qui m'ont été transmises. L'effet du champ lacanien, celui que Lacan a proposé comme résultant de son enseignement et de ses avancées, n'est pas magique ; ce n'est pas un opérateur qui agirait directement sur la clinique. L'opérateur reste le langage ou l'analyste. Ce champ nous oriente et éclaire la clinique. A partir de cette orientation, il doit avoir un effet sur la clinique et modifier par exemple notre façon d'approcher la psychose ou notre conception de la fin des cures dans les névroses. Cet effet serait une conséquence de l'élaboration de travail.

Dans les questions posées, les conséquences de ce flou entre opérateur et champ doctrinal du savoir apparaissent clairement. Un concept est un outil ; le champ lacanien est un champ de savoir qui contient des concepts, mais le champ n'est ni l'opérateur ni l'outil à lui seul. C'est un peu comme le paradoxe mathématique de l'ensemble des ensembles qui n'est pas un ensemble. L'ensemble des concepts ne me paraît pas être un concept ou tout au moins se doit-on de l'interroger. Le champ lacanien m'est apparu, durant ces journées, comme un nouvel espace ouvert grâce aux inventions de savoir de Lacan qui ont fait une brèche dans le savoir, comme une traversée du savoir, en particulier avec la structure des discours et à la théorie des nœuds, mais aussi avec l'objet *a* et sa conception du réel. Quelles conséquences peut-il finalement y avoir à traiter le champ lacanien comme un concept ? Le risque essentiel serait d'en faire une croyance ce qui est fondamentalement en opposition avec le savoir de l'inconscient.

Si c'est un glissement, il me paraît gênant parce qu'il interroge le statut du savoir et la place d'un Autre qui saurait là où Lacan a sans cesse cherché à fonder le savoir de l'inconscient d'un lieu bien particulier et non pas de l'Autre, qu'il soit Un ou exception. Il émerge d'on ne sait zou, précise t-il, dans *La méprise du sujet supposé savoir* et de plus sans qu'on sache qui le sait. Quand Lacan disait qu'il enseignait en position d'analysant, c'est bien pour dire que le savoir qu'il découvre, il l'extrait de son inconscient. Il laisse les dires se déployer jusqu'à leurs plus extrêmes conséquences puis il en fait des paradigmes [à interroger] pour les transmettre.

Le flou entre opérateur, concept et champ conceptuel conduit par exemple à poser, c'est dans une des questions, que « le champ lacanien est l'ensemble des traitements de la jouissance ». L'ensemble des traitements de la jouissance, on peut le voir fonctionner dans notre monde contemporain, qui n'est pas le champ lacanien. Ce dernier est seulement le champ du savoir qui tente de rendre compte des jouissances pour éventuellement les traiter, ce qui est différent de la première définition.

Je prélève une autre question parmi la série concernant la jouissance féminine et l'amour. Cette question porte sur le rôle de la psychanalyse dans la question de l'amour, l'auteur se demande si la psychanalyse n'aurait pas son grain de sel à mettre dans l'amour. La structure de l'amour nous est enseignée par les névrosés, plus particulièrement ceux en position féminine, comme les mystiques, voire par certains psychotiques, même si ces derniers témoignent de la faillite de l'amour, comme le dit Lacan en 1975, dans les conférences à Yale University. Ce fait est dû au rapport qui lie La barrée femme à S(A barré), rapport privilégié comme nous le rappelle Lacan dans le séminaire XX. Mais ne nous y trompons pas, cela ne donne à la psychanalyse et au champ lacanien que la possibilité d'extraire la structure, de l'enseigner et d'en tirer les conséquences cliniques. La psychanalyse ne changera pas l'amour ! Elle permet parfois, c'est la thèse de Lacan, pour un sujet qui a fait une analyse d'entretenir un rapport différent à l'amour ; ce que Lacan a appelé un nouvel amour. Le champ lacanien est un champ de savoir et non pas un concept.